mon ami, je reviens sur l'impression qui prévalait dans la note précédente, où je suggérais que l'immixtion du "patron", de l'avidité égotique dans son travail, se limitait pour l'essentiel au choix des **thèmes** de travail. Après tout, les dispositions de fossoyeur-tronçonneuse sont apparentes dans son travail, à très peu d'exceptions près, **partout** où l'occasion s'en présente - et je me rends compte que ces "occasions" sont innombrables! **Ce syndrome du fossoyeur** (intimement lié sûrement à la mise en avant des valeurs superyang) me semble avoir eu sur son travail et sur son oeuvre un effet véritablement "envahissant", sans aucune commune mesure avec celui de ses options pro-yang; et cet effet ne se limite nullement au seul choix des thèmes, que le "patron" mettrait à la disposition de "l'ouvrier-enfant", pour ensuite se retirer sur la pointe des pieds. Il me semble au contraire que le patron ne décolle guère de l' Ouvrier tout au cours du travail, tant il est inquiet que celui-ci pourrait oublier les consignes impératives; en d'autres termes, que le travail lui-même se trouve envahi bien souvent par des **dispositions intérieures** entièrement étrangères à la nature propre au travail de découverte, qui est élan dans l'inconnu. C'est là une chose d'ailleurs qui était fortement sentie bien des fois au cours de la réflexion sur l' Enterrement, et que j'ai eu tendance à perdre de vue au cours de ma longue réflexion sur le yin et le yang.

## 18.2.9. La griffe dans le velours

## 18.2.9.1. (a) Patte de velours - ou les sourires

**Note** 137 (7 décembre) Cela fait plus d'une semaine que je n'ai pas continué avec les notes, à part du travail d'intendance (y compris des sous-notes à deux des notes précédentes). J'avais dû me faire arracher trois dents (voilà ce que c'est que d'approcher de la soixantaine...), intrusion nécessaire mais brutale, qui a fait que j'ai fonctionné dernièrement à régime un peu réduit. J'en ai profité pour me rabattre sur de la correspondance en souffrance. Là tout semble rentré dans l'ordre...

Dans les quatre notes précédentes (du 24 au 28 novembre), j'ai essayé surtout de cerner de plus près les relations d'affinité ou de complémentarité entre le tempérament et l'approche mathématique chez Deligne et chez moi, afin d'arriver à situer ce "renversement" de rôles yin et yang, que j'avais crû percevoir dans la présentation que mon ami s'efforce de donner de lui-même et de moi, tout au moins au niveau des personnalités "mathématiques" de l'un et de l'autre. Chemin faisant d'ailleurs, d'autres aspects de la réalité sont apparus concernant mon ami ou moi-même, et au delà de nos personnes, des aspects aussi du monde des mathématiciens ou tout simplement, du monde des hommes. Finalement, il m'a semblé que c'est l'attitude de service, et les signes de la disparition d'une telle attitude dans le monde scientifique, qui a été la chose nouvelle la plus marquante qui s'est introduite dans cette étape de la réflexion, comme j'essaye de le suggérer par le nom "Maîtres et Serviteur" que je lui ai donné.

Pour en revenir au propos initial de "situer" un certain renversement, j'ai l'impression maintenant d'avoir cerné de suffisamment près la situation réelle concernant mon ami et moi, pour lui donner suite. Une première constatation qui s'impose, c'est que cette intuition de départ d'un renversement des rôles yin et yang, qui m'était venue au lendemain de la réflexion du 12 mai "L' Eloge Funèbre (1) - ou les compliments", était bel et bien correcte. Il était clair déjà, dès la réflexion du 10 novembre dans la note "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))" (n°124), que mon ami s'efforce de donner une image supervirile de lui-même, et superféminine de moi. La question soulevée dans la note du 24 novembre "Le renversement (3) - ou yin enterre yang" (n°133), était si cette présentation constitue bel et bien un "renversement" de la réalité. Le "fait nouveau" apparu dans la note "La mer qui monte..." (n°122), savoir que tout comme chez mon ami, la tonalité de base dans mon approche de la mathématique était yin, "féminine", pouvait à un moment en faire douter.